

Démanteler le capitalisme, un brin à la fois : aperçu des pratiques économiques émancipatrices en jeu au Bâtiment 7

Anna Kruzynski

École des affaires publiques et communautaires · Université Concordia

ACFAS, le 8 mai 2025, ETS, Montréal

Colloque « Regards croisés sur l'innovation sociale et l'économie circulaire » organisé par le RRECQ et CRISES

Cette présentation est soutenue par le programme de subvention de voyage de l'Université Concordia et le programme d'échange du CRSH
Cette recherche a été financée par le CRSH et le MEI

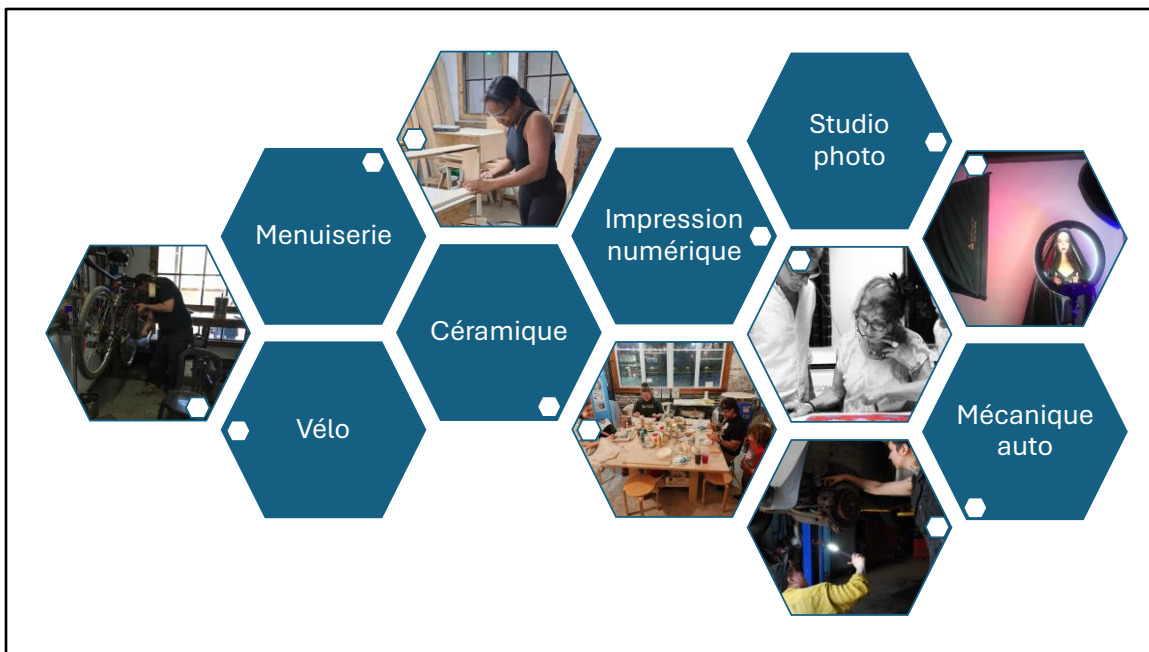
Pour citer: Kruzynski, Anna (8 mai 2025). *Démanteler le capitalisme, un brin à la fois: aperçu des pratiques économiques émancipatrices en jeu au Bâtiment 7*, présentation dans le cadre du colloque « Regards croisés sur l'innovation sociale et l'économie circulaire » organisé par le RRECQ et CRISES, ACFAS, Montréal.

- Je m'appelle Anna Kruzynski. Je suis professeure à l'École des affaires publiques et communautaires à l'Université Concordia.
- Aujourd'hui je vous présente « Démanteler le capitalisme un brin à la fois: aperçu des pratiques économiques émancipatrices en jeu au Bâtiment 7 »
- Le Bâtiment 7 est un édifice de 9 200 m² situé sur les terrains du Canadien National à Pointe-Saint-Charles (Tio'tia:ke/Montréal).
- Après 9 ans de lutte, le bâtiment a été cédé en 2012 par un propriétaire capitaliste à l'OSBL Le Collectif 7 à Nous.
- Toujours en développement, le Bâtiment 7 abrite aujourd'hui une panoplie d'initiatives économiques émancipatrices autogérées.
- Cette présentation vise à explorer comment le Bâtiment 7, en faisant vivre un ensemble diversifié de pratiques économiques émancipatrices, provoque des brèches dans les modes de fonctionnement dominants, et ce faisant, contribue à bâtir une société post-capitaliste.

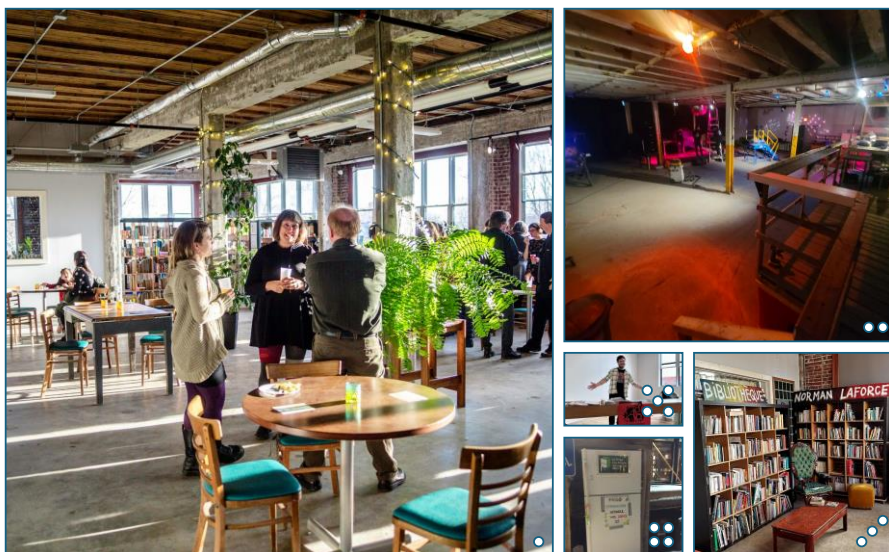
- Le Bâtiment 7 est l'un des terrains d'étude d'un plus grand projet de recherche-action participative mené par le Collectif TREEs qui vise à documenter des initiatives émancipatrices en utilisant, suivant Gibson-Graham (2014), une théorisation dite « faible » (weak theory) et une description approfondie (en anglais, on dit « thick description ») de la diversité des pratiques économiques en jeu.
- J'ai a été activement impliquée au Bâtiment 7 pendant 8 des 14 dernières années, avec le double chapeau de membre et d'ethnographe anarchiste (Graeber, 2018).
- Cette présentation est le fruit de mon travail d'observation participante et, suivant l'approche conversationnelle en recherche de Kovach (2009), de discussions avec une panoplie de membres du Bâtiment 7.



Au Bâtiment 7, il y a ce qu'on appelle les « occupants »; ce sont des organismes autonomes qui louent et autogère leurs locaux, tout en s'impliquant dans la gestion et l'entretien de l'ensemble du bâtiment. Il y a une fonderie de métal, une épicerie sans but lucratif autogérée, un brew pub, un local pour faire de la couture et de fabrication de marionnette, une arcade autogérée par des jeunes, une école d'art, un local d'archives révolutionnaires, et une coopérative de travail qui fait du recyclage et upcycling.



Il y aussi les ateliers collaboratifs. Les locaux appartiennent à l'OSBL qui est propriétaire du Bâtiment mais ils sont gérés par des personnes artisanes. Il y a des ateliers de mécanique auto, de vélo, de céramique, de bois, d'impression numérique et de photo.



○ Grand atelier
 ○○ Espace tapage
 ○○○ Bibliothèque
 ○○○ Frigo communautaire
 ○○○ Local Action-Gardien

Il y a des espaces locatifs, des espaces de rencontre, un frigo communautaire



A l'extérieur, il y a la ferme qui rassemble des équipements collectifs qui intègrent toutes les composantes d'un système alimentaire local: une serre 3 saisons, des conteneurs dans lesquels il y a de la microbiologie alimentaire et une salle de transformation (MAPAQ), des jardins et une petite grange avec une ferme de grillons, des ruches, des poules et des lapins.



Il y aussi la ruelle bleue-verte qui nous permet de gérer les eaux de pluie de manière écologique, et de faire vivre des espaces verts collectifs

aussi les 5 piliers de l'économie: l'entreprise ou l'organisation, le travail, les transactions, la propriété et les finances.

Entreprise · Organisation

Différentes formes de richesses

Privée



- Richesse qui appartient au propriétaire d'une entreprise privée ou aux actionnaires d'une compagnie

Sociale



- Richesse qui appartient à une communauté envers qui une entreprise sociale est redevable

Collective



- Richesse qui appartient aux coopérateurs-rices qui sont propriétaires d'une coopérative

Distribution des surplus



Poches de Vincent Chiara



Ateliers collaboratifs
Espaces communs
Palestine



Loyer de Press Start
Palestine

ENTREPRISE / ORGANISATION
CAPITALISTE
Entreprise familiale
Entreprise privée non constituée en société
Société publique
Multinationale
PLUS-QUE-CAPITALISTE
Société d'État capitaliste
Société capitaliste verte
Société capitaliste socialement responsable
Sans-but lucratif
Entreprise sociale
Coopérative de production & de consommation
Entreprise tribale
NON CAPITALISTE
Coopérative communale ou de travailleurs-euses
A propriétaire unique
Domaine féodal
D'esclavage

La coordonnée entreprise ou organisation est centrée sur les différentes formes de richesses produites, dont notamment sur les questions à savoir dans quelles conditions elles sont produites, à qui elles appartiennent, qui décident de leur utilisation et à quoi elles sont attribuées. Dépendant des réponses à ces questions, l'organisation se situe quelque part sur le continuum entre entreprise capitaliste et non-capitaliste, en passant par l'organisation « plus-que-capitaliste ».

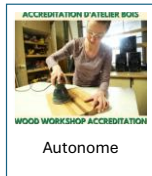
Pour bien illustrer, j'ai inclus ici le Groupe Mach, qui ne fait pas partie du Bâtiment 7, mais qui est le propriétaire des terrains adjacents. Les richesses produites par le Groupe Mach sont privées, elles appartiennent à Vincent Chiara et ses actionnaires, c'est eux qui décident de comment cette richesse est utilisée.

Le Collectif 7 à nous, quand à lui, est une entreprise sociale sans but lucratif. La richesse appartient à la communauté de Pointe-Saint-Charles et au-delà. Les instances démocratiques du Bâtiment 7 décident de l'utilisation de cette richesse. Cette richesse est distribuée pour élargir les communs et le bien-être des personnes envers qui nous sommes redevables. Elle est utilisée pour

soutenir les ateliers collaboratifs qui permettent aux personnes utilisatrices d'accéder à des équipements collectifs. Elle est aussi parfois utilisée pour soutenir des causes; présentement, il n'y a pas de frais de location pour toutes les activités organisées en lien avec la Palestine.

Le brew pub les Sans-Tavernes est une coopérative de travailleur·euses sans but lucratif, ce qui qualifie cette organisation de non-capitaliste sur cette coordonnée. Ce qui la différencie de l'exemple du Collectif 7 à nous, c'est que la richesse appartient aux travailleur·euses et c'est ceux-ci qui décident de son utilisation. Puisqu'il s'agit d'une entreprise sans but lucratif, les travailleur·euses ne peuvent pas empocher toute la richesse produite, mais doivent l'utiliser pour soutenir leur mission. Pour Gibson-Graham, puisque la richesse produite par le labeur des travailleur·euses n'est pas accaparée par d'autres personnes/entités, et distribuée leur insu, il s'agit d'une relation sociale non-capitaliste. Au fil des années, les Sans-Tavernes ont décidé d'utiliser de leur richesse pour soutenir Press Start, un organisme autogéré par des jeunes, qui a une mission anti-raciste et anticoloniale. Les Sans-Tavernes ont payé plus du pied carré en loyer pour permettre à Press Start d'en payer moins.

Travail: diverses formes



TRAVAIL
TRAVAIL SALARIÉ
Syndiqué
Temps-partiel
Temporaire
Saisonnier
Familial
RÉTRIBUTION AUTREMENT
Travail autonome
Auto-approvisionné
Coopératif
Réciproque
Troqué
En nature
En échange d'allocations
Stagiaire
NON-RÉMUNÉRÉ
Travail des non-humains
Travail ménager
Soins des proches
Travail émotionnel
Militantisme
Bénévoles
Esclavage

Passons maintenant à la coordonnée travail. Au Bâtiment 7, il n'y a pas de travail qui cadre dans la partie du haut du tableau, qui s'apparente à des pratiques de travail capitalistes « pures ».

Dans la première rangée, on voit des exemples de travail rétribué autrement

- Ici on voit une artisane du bois, qui travaille son métier, sans patron. Elle est rémunérée en argent, lorsqu'elle vend ses productions.
- Le travail des personnes employées par le Collectif 7 à nous font du travail dit « coopératif ». Elles travaillent ensemble, en autogestion, et sont rémunérées en argent.
- A l'épicerie sans-but lucratif Le Détour, les membres font du travail réciproque. En échange pour 3 heures de travail par mois, les personnes membres ont un rabais de 30% sur leurs épiceries. Les membres sont impliqués dans la structure autogérée et ont un mot à dire sur leurs conditions de travail.
- Les stagiaires du projet de mentorat de Press Start sont rémunérés en argent, mais il y a aussi un travail réciproque car elles accumulent des apprentissages et capacités en échange pour leur labeur. Les stagiaires participent aux instances démocratiques animées par Press Start et ont donc

une prise sur leurs conditions de travail.

- Il y a aussi de l'auto-approvisionnement. Par exemple, un membre de l'atelier vélo, vient travailler sur son vélo pendant les plages horaires ouvertes à la communauté.

Dans la deuxième rangée, on a des exemples de travail non-rémunéré

- Au Bâtiment 7, il y a toute une panoplie de personnes qui font du travail militant. Ce sont les membres dits « actifs » qui s'impliquent dans un cercle de gestion et/ou qui détiennent un rôle
- Il y a aussi des bénévoles, qui font du travail non-rémunéré de manière ponctuelle comme la corvée de nettoyage de la dalle de la fermette.
- Sans oublier le travail des non-humain-es, que ce soit les plantes qui refroidissent le bâtiment en été, les abeilles qui pollinisent les plantations de la fermette ou les poules qui pondent des œufs pour notre consommation.

Travail: bien-être

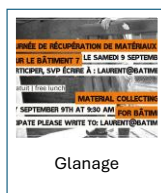
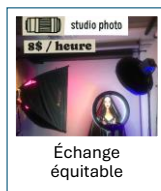
	CONDITIONS • Salaire : 26,38 \$ / heure • Horaires : 38h / semaine • Horaires flexibles - certaines présences de soir et de fin de semaine • Gages : 19 journées de congé, plus 6 semaines de vacances • Lieu de travail : Bâtiment 7, à Pointe-Saint-Charles DÉPÔT DE CANDIDATURE Faire parvenir un CV + lettre de motivation, en version PDF, à emmanuel@b7team7.org Objet: Responsable au développement et à la visibilité			S'impliquer à l'accueil du B7! 
Matériel: bien-être dérivé du fait d'avoir assez de ressources pour répondre à nos besoins vitaux	Occupationnel: bien-être lié au plaisir qu'on ressent en accomplissant nos activités quotidiennes, que ce soit dans le cadre d'un emploi conventionnel ou en tant qu'étudiant-e, parent, bénévole ou retraité-e	Physique: bien-être que nous ressentons quand nous sommes en santé et qu'on habite un environnement sécuritaire	Social: bien-être qui est dérivé des relations avec des proches et du fait d'appartenir à un réseau social au sein duquel on a du soutien	Communautaire: bien-être qui émerge de l'implication dans la vie de notre(nos) communauté(s)

Au-delà de la rémunération et de l'autogestion de son travail, il y a aussi des questions à se poser en lien avec le bien-être.

- Au Bâtiment 7, la forme de bien-être la plus importante est **sociale**, liée aux relations avec des camarades. Nos enfants circulent librement dans le Bâtiment, les relations amoureuses et amicales abondent. Les camarades nous soutiennent dans les moments difficiles.
- Notre bien-être **communautaire** est aussi fort, car du fait de la mission du projet, on est impliqué dans la vie de notre communauté
- Il y a tentative de s'assurer de leur bien-être **matériel** des membres salarié·es... le salaire n'est pas super (\$26-27 de l'heure), mais ceci est compensé pour plusieurs par un souci particulier pour le bien-être **occupationnel**. Il y a beaucoup de jours de congés et des vacances de 6 semaines ou plus, ce qui permet aux membres salarié·es de vivre un bien-être lié à l'accomplissement d'activités au-delà de leurs tâches au Bâtiment 7 proprement dit.
- Au Bâtiment 7, il y a un souci pour la santé et la sécurité des membres, ce qui est nommé ici bien-être « **physique** ». On a mis en place des mécanismes

pour favoriser le corps, comme par exemple, des séances de musculation matinales pour les membres. On a tenu des ateliers d'autogestion des émotions. Nous avons un code de vie qui vise à faire émerger des comportements bienveillants et à prendre soin des conflits. Malgré tout ça, c'est ici que le bat blesse. Les burnouts sont monnaie courante. L'autogestion ne nous met pas à l'abri de l'exploitation... il s'agit, dans les faits, d'une forme d'auto-exploitation... nous sommes confronté à la surcharge de travail et à la pression productiviste... nous vivons des conflits à cause de nos différents idéologiques, et comme dans tous milieux de travail, il y a des incidents de micro-agressions liées à l'ethnicité, la couleur de la peau, la présentation de genre non-binaire ou trans et la langue.

Transactions: diverses formes



TRANSACTIONS
MARCHÉ CAPITALISTE
« Libre »
Protégé naturellement
Protégé artificiellement
Monopolisé
Réglementé
De niche
MARCHÉ AUTREMENT
Vente de biens publics
Échanges équitables
Systèmes de commerce local
Monnaies alternatives
Marché informel
Troc
NON-MARCHAND
Partage dans la maisonnée
Dons
Échange rituel autochtone
Glanage
Chasse, pêche, cueillette
Échanges entre non-humains
Vol, braconnage
Allocations étatiques

- L'école de pensée des économies diversifiées définit une transaction comme une action ou une activité de communication impliquant deux parties ou deux choses qui s'affectent ou s'influencent réciproquement. On s'intéresse à l'éthique, les relations, la confiance et les négociations de la valeur.
- Au Bâtiment 7, il y a un souci constant d'effectuer des transactions qui limitent la distance entre la production et la consommation et qui ne nuisent pas au bien-être de la planète et des personnes à la production.
- Par exemple, chaque année nous tenons un marché public autour du temps des fêtes, qui rassemble des personnes artisanes du sud-ouest et au-delà. Au lieu que le commerce sépare les gens et les monte les uns contre les autres comme sur les marchés capitalistes, le Marché de Léon élimine les intermédiaires et rassemble les gens dans un réseau de soutien mutuel... où une éthique de l'attention aux autres est intégrée dans le mécanisme de fixation des prix. Ainsi, le prix ne reflète pas seulement la demande, mais aussi les conditions de travail, le développement communautaire et la protection de l'environnement.
- Il y a aussi des transactions sans monnaies. A la place de la monnaie, en face à face, il y a une négociation subtile entre le besoin et la satisfaction du besoin. On pense ici aux transactions basées sur la réciprocité : un processus

de négociation d'équivalences par les personnes impliquées dans la rencontre. Ou encore, aux transactions basées sur le don. Au Bâtiment 7, on fait don de nourriture lors de la bouffe populaire qui est organisée mensuellement. On récupère des meubles et des matériaux à la place de les acheter avec de la monnaie, ce qui s'apparente à une forme de glanage.

PROPRIÉTÉ Privée Privée individuelle Détendue par une société Féodale Volée	
PROPRIÉTÉ COLLECTIVE Territoires autochtones Étatique Fiducie foncière Détendue par un OSBL au nom d'une communauté	
LIBRE ACCÈS Atmosphère TI à source ouverte Océans au-delà des zones nationales	

Propriété · Communs

une propriété, une pratique ou un savoir qui est partagé par une communauté

Mise-en-commun

cette relation conflictuelle entre êtres humain-es et entre êtres humain-es et le monde dans toute sa diversité autour de l'accès, l'utilisation, l'avantage, le soin et la responsabilité de la propriété, pratique ou savoir

- La coordonnée propriété nous amène à nous intéresser aux manières d'élargir les communs, que ce soit en transformant en communs la propriété clos, en créant de nouveaux communs ou en gérant les ressources en libre accès.
- Suivant la théorie des économies de communauté, toute propriété peut être mise-en-commun, et ce peu importe qui en est propriétaire, selon la loi.
- Il y a toute une panoplie d'exemples de mise-en-commun au Bâtiment 7, mais par souci de temps, je vais en présenter qu'un seul.
- On voit ici une partie du terrain qui longe le Bâtiment 7. Dans les plans initiaux, le promoteur allait vendre cette parcelle à un promoteur immobilier qui allait y construire un mur de condos. Nous avons lutté contre ce projet et, après longue haleine, on a gagné. La Ville a acheté la parcelle du promoteur pour l'utilisation par la communauté. Ce faisant, nous avons transformé en communs une propriété clos (enclosed).
- Ensuite, le Collectif Buckskin Babes a mené une campagne auprès de la Ville, avec l'aide de Press Start, pour qu'une partie de ce terrain soit aménagé en espace culturel autochtone. Cette campagne a elle aussi, été gagnée. A droite, on voit les autochtones qui participent à une activité de visualisation de l'espace.

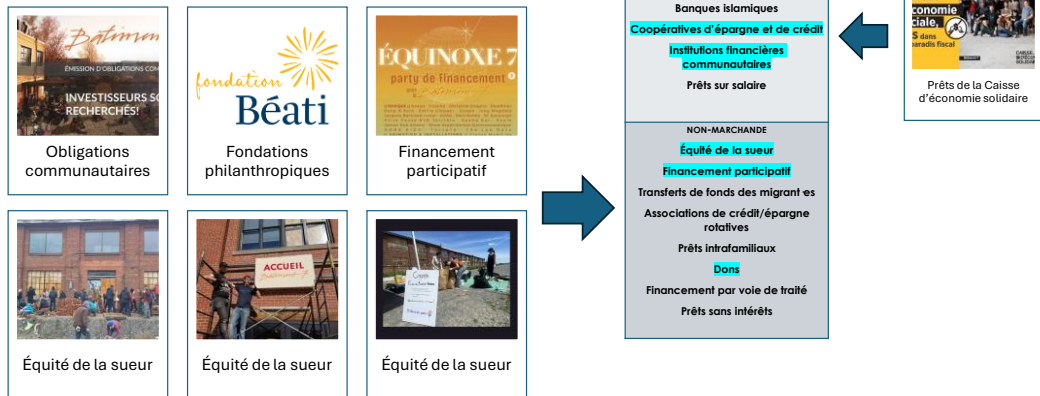
Aide mémoire: Ce collectif rassemble des femmes Métis et des personnes différentes nations: Nehinaw (Cri), Kanienkehaka (Mohawk), Seneca (Six Nations), Innu et Anishnabe (Algonquins).



- Ici on voit des photos d'un atelier de tannage qui a eu lieu sur la parcelle de terrain qui est réservé pour l'espace culturel autochtone.
- L'espace n'est pas encore aménagé, mais le Collectif y organise des ateliers ponctuels depuis plusieurs années.
- Suivant la théorie des économies de communautés, un commun n'est jamais fixe, toujours en train d'être fait et défait.
- Ce qui importe, en premier lieu, c'est qu'il y ait une communauté qui prend en charge la responsabilité du commun et en prend soin. Dans le cas de cet espace, c'est le Collectif Buckskin Babes qui joue ce rôle. Ce sont les membres des Premières Nations, les Métis et, éventuellement les Inuits qui vivent dans la ville, qui sont appelé-es à y accéder et, dans la mesure de leur capacité et intérêts, d'en prendre soin.
- Ce sont les Bucskins Babes qui négocient l'usage du terrain auprès de la Ville et des autres acteur-rices du Bâtiment 7. Lors de l'activité de visionnement, elles ont présenté les aménagements que la Ville a promis d'y installer, dont notamment un abri pour le tannage de peaux, un shed à outils, un espace pour se réchauffer, un rond de feu, un gazebo aménagé avec des sièges en cercle pour les gatherings.
- Les avantages seront distribués largement; les membres des Premières

Nations, les Métis et les Inuits pourront fréquenter les lieux, bénéficier de l'enseignement des aîné·es de différentes communautés, consolider leurs relations, et ce, dans une perspective de landback.

Finances: diverses formes



Le financement est un chantier complexe et toujours en évolution au Bâtiment 7. Dès le début, on décide qu'on ne veut pas utiliser de financement des marchés dominants et qu'on veut minimiser l'utilisation des prêts institutionnels. Les seuls prêts institutionnels viennent de la Caisse d'économie solidaire, une institution qu'on qualifie ici de « marché autrement ».

J'attire votre attention sur quatre sources de financement non-marchandes:

1. En 2016, on a fait appel à la communauté d'acheter des **obligations communautaires** afin de préparer l'ouverture du Bâtiment 7. L'investisseur accumule des intérêts, comme avec n'importe quel type d'obligation. L'épicerie le Détour a fait de même.
2. A partir de 2018, le Bâtiment 7 a créé une collaboration avec des **fondations philanthropiques** et a réussi à aller chercher près de \$850,000 sur 4 ans. Ce qui fut intéressant ici, c'est qu'une équipe de recherche (animée par Sylvain Lefebvre et David Grant-Poitras) de l'UQAM a animé une démarche de dialogue entre le Bâtiment 7 et les fondations. Elle a notamment accompagné le Bâtiment 7 dans l'élaboration de balises pour réduire les possibilités d'ingérence de la part des fondations dans ses orientations et projets. Cette démarche a permis des investissements importants sans que

l'autonomie financière soit affectée. (si on me le demande: Fondations Chagnon, Béati, Mission Inclusion, McConnell).

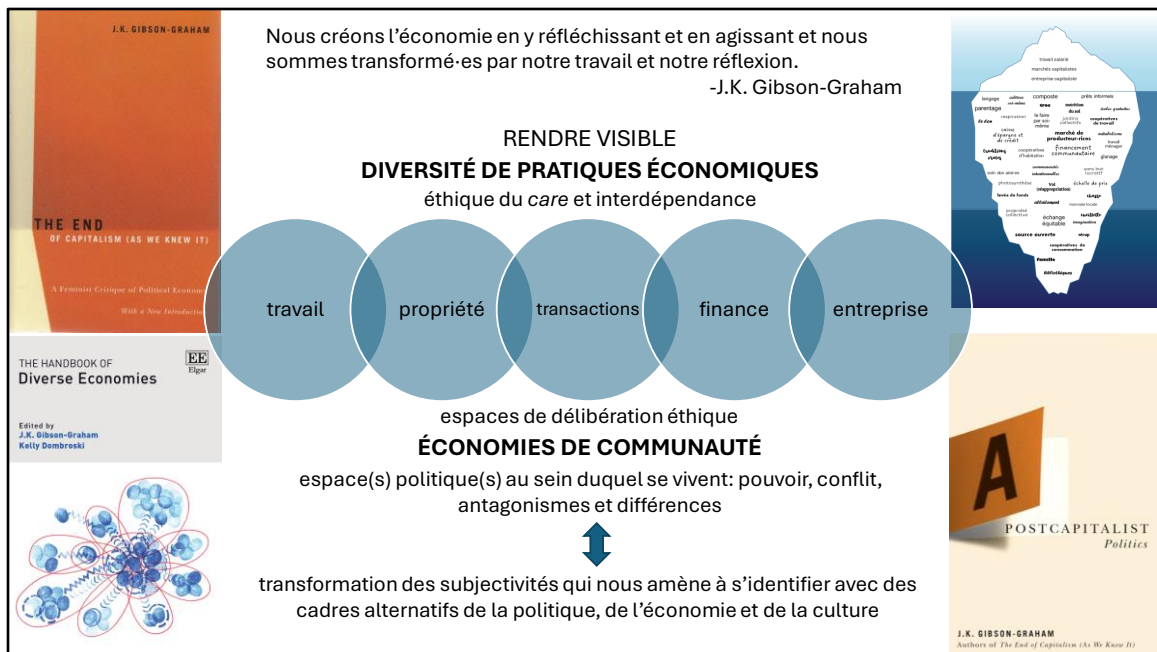
3. Annuellement, au printemps, on organise un **gros party de financement** dans toutes les sections du Bâtiment qui commence à 17h et va jusqu'au lendemain matin. On ramasse \$10,000 lors d'un tel évènement.
4. **L'équité de la sueur** est la plus grande source d'investissement au Bâtiment 7. Ici on a quelques exemples. La corvée de triage des briques à laquelle des centaines de personnes ont participer. Des membres actifs avec des compétences en plomberie, électricité, menuiserie et j'en passe, ont travaillé sur les rénovations et continuent à assurer sur ce front. La fermette et la ruelle verte ont été construites en grande partie avec la sueur elles aussi.

TRAVAIL	ENTREPRISE/ ORGANISATION	TRANSACTIONS	PROPRIÉTÉ	FINANCES
TRAVAIL SALARIÉ Syndiqué Temps-partiel Temporaire Saisonnier Familial	CAPITALISTE Entreprise familiale Entreprise privée non constituée en société Société publique Multinationale	MARCHÉ CAPITALISTE « Libre » Protégé naturellement Protégé artificiellement Monopolisé Réglementé De niche	PRIVÉE Privée individuelle Détenue par une société Féodale Volée	MARCHÉ DOMINANT Banque de détail Banque commerciale Banque d'investissement Compagnie s'assurance
RÉTRIBUTION AUTREMENT <u>Travail autonome</u> <u>Auto-approvisionné</u> <u>Coopératif</u> <u>Réciproque</u> <u>Troqué</u> <u>En nature</u> En échange d'allocations <u>Stagiaire</u>	PLUS-QUE-CAPITALISTE Société d'État capitaliste Société capitaliste verte Société capitaliste socialement responsable <u>Sans-but lucratif</u> <u>Entreprise sociale</u> <u>Coopérative de production & de consommation</u> Entreprise tribale	MARCHÉ AUTREMENT Vente de biens publics <u>Échanges équitables</u> <u>Systèmes de commerce local</u> Monnaies alternatives <u>Marché informel</u> <u>troc</u>	PROPRIÉTÉ COLLECTIVE <u>Territoires autochtones</u> <u>Étatique</u> Fiducie foncière <u>Détenue par un OSBL ou nom d'une communauté</u>	MARCHÉ AUTREMENT Banques étatiques Banques islamiques <u>Coopératives d'épargne et de crédit</u> <u>Institutions financières communautaires</u> Prêts sur salaire
NON-RÉMUNÉRÉ <u>Travail des non-humain-es</u> <u>Travail ménager</u> <u>Soin des proches</u> <u>Travail émotionnel</u> <u>Militantisme</u> <u>Bénévoлат</u> Esclavage	NON CAPITALISTE <u>Coopérative communale ou de travailleur-euses</u> A propriétaire unique Domaine féodal D'esclavage	NON-MARCHAND Partage dans la maisonnée <u>Dons</u> <u>Échange rituel autochtone</u> <u>Glanage</u> Chasse, pêche, <u>cueillette</u> <u>Échanges entre non-humain-es</u> Vol, braconnage <u>Allocations étatiques</u>	LIBRE ACCÈS Atmosphère TI à source ouverte Océans au-delà des zones nationales	NON-MARCHANDE <u>Équité de la sueur</u> <u>Financement participatif</u> Transferts de fonds des migrant-es Associations de crédit/épargne rotatives Prêts intrafamiliaux <u>Dons</u> Financement par voie de traité Prêts sans intérêts

On voit ici, en résumé, les différentes pratiques plus-que-capitalistes et non-capitalistes en jeu au Bâtiment 7....

Notes:

- Dans chaque cellule, vous avez une variété de mécanismes, d'activités et d'organisations économiques différents...
- Les éléments de chaque cellule ne sont pas exhaustifs, mais fournissent simplement quelques exemples...
- Le tableau devrait être lu verticalement plutôt qu'horizontalement
- Ici il s'agit de voir la diversité, il ne s'agit pas de voir ce qui est moralement ou éthiquement juste. Dans la dernière rangée, par exemple, on voit qu'il y a des pratiques telles que l'esclavage.
- Les titres des colonnes varient selon les traductions (ex. Lamothe utilise « usage » à la place de « propriété »).



Résumé de la diapo:

- Suivant JKGG, nous créons l'économie en y réfléchissant et en agissant... et nous sommes transformé.es par notre travail et notre réflexion
- Elles nous offrent un langage qui nous aide à rendre visible la **diversité de pratiques économiques** qui existe dans l'ici et le maintenant... ici on remet en question le capitalocentrisme – une tendance à gauche du spectre politique d'assimiler l'économie au capitalisme, comme s'il s'agissait de synonymes; et de voir le capitalisme comme étant un système hégémonique tout puissant et immuable
- Elles nous offrent le concept **d'économies de communauté** qui réfère à cet espace de délibération éthique autour de cinq coordonnées – travail, propriété, transactions, finance et entreprise/organisation. Le potentiel révolutionnaire se trouve dans la possibilité de faire vivre des économies de communauté

qui mettent en œuvre les pratiques cohérentes avec la bonne vie
- des pratiques économiques basées sur une éthique du care et sur l'interdépendance.

- Nous avons vu qu'au Bâtiment 7, toute une panoplie de pratiques plus que capitalistes ou non-capitalistes sont en jeu, et ce, dans les 5 sphères de l'économie.
- Je n'en ai pas discuté ici, mais il faut savoir que tout espace de délibération et d'action autour de ces pratiques est traversé de relations de pouvoir, de conflit, de différences. C'est un espace politique. Tous ces éléments, pouvoir, conflit, antagonismes, sont inhérentes aux relations humaines... il est impossible de les éliminer et il est impossible d'en prévoir leur issue.
- De par ce processus de délibération éthique, il y a une transformation des subjectivités... ce qui nous amène à s'identifier avec des cadres alternatifs de la politique, de l'économie et de la culture. Ce qui nous amène à agir en conséquence... à démanteler le capitalisme, un brin, ou une pratique à la fois.